

# On manage comme on nage

## Vous avez le bonjour d'Uber...

PAR PIERRE BLANC (BOULOGNE-BILLANCOURT NATATION)

Chaque période a sa mode, chaque mode a ses mots. Difficile d'y échapper. Difficile de ne pas les utiliser, sinon vous passez pour un *has been*. Les journalistes sont les premiers consommateurs frénétiques de ces expressions-à-la-mode, sorte de fourre-tout que tout le monde emploie mais derrière lesquelles chacun met un contenu différent. Avec les réseaux sociaux comme caisse de résonance, le phénomène est amplifié. Arrivent ensuite les politiques qui ne veulent pas être distancés par ces bons mots, ceux qui sont dans l'air du temps. Dans une société de l'immédiateté, ils se doivent d'être dans le coup, de réagir vite et d'être en prise avec les préoccupations de leurs électeurs. Bref, voilà comment une expression au départ anodine envahit votre quotidien pendant plusieurs semaines, voire plusieurs mois... jusqu'à ce qu'elle soit chassée par une autre, et ainsi de suite.

Pour illustrer mon propos, attardons-nous quelques instants sur le mot *ubérisation*. Nous le devons entre autres à un publicitaire connu, le patron de Publicis, Maurice Levy. Il l'a utilisé dans une interview donnée au Financial Times en décembre 2014. S'en est suivi un tsunami sémantique tout au long de l'année 2015, à tel point qu'elle a été le *buzzword*<sup>1</sup> 2015. Lancez le terme *ubérisation* dans une conversation, et vous ramasserez dans vos filets tous les maux de notre société *numérique*<sup>2</sup> et tous ses espoirs. Il ne laisse pas indifférent. Certains se risqueront à parler de révolution numérique et d'autres de *plateformisation* de la société. Les plus éclairés ou éclairants, selon le point de vue que vous défendez, pourraient dévier sur l'intelligence artificielle, sur la montée en puissance des algorithmes, sur les NBIC<sup>3</sup>, voire sur le transhumanisme, etc.

Alors, vit-on finalement une (énième) révolution industrielle? Non, c'est juste l'électrification de notre société. Elle a commencé au XIX<sup>e</sup> siècle et se poursuit de nos jours. Qui en est à l'origine? Nikola Tesla. Cet homme a inventé le XXI<sup>e</sup> siècle. Sans ce serbe génial et pourtant méconnu, nous n'aurions pas le téléphone (et nos smartphones... imaginons un instant que nous devions nous en passer, comment ferions-nous?), les télécommandes, les fours à micro-ondes, etc. Sans Nikola Tesla, les objets connectés n'existeraient pas. Leur invasion a démarré avec l'augmentation exponentielle de la puissance de calcul des machines et de la miniaturisation des composants électroniques. Nous entrons sans trop le savoir dans un nouveau monde sans que personne ne

sache vraiment où cela va nous conduire. Vous l'aurez, vous aussi remarqué, nous manquons cruellement de Léonard de Vinci, de Victor Hugo ou d'Hergé pour décrypter ce qui se passe autour de nous et pour nous projeter dans les 50 prochaines années...

Au fait qu'est-ce que l'*ubérisation*? C'est une forme de court-circuit entre deux composants, par exemple un client et un fournisseur. L'ancien fournisseur disparaît petit à petit au profit d'un deuxième larron moins cher, plus rapide, a priori plus attentionné, plus *numérique*.

Et la natation dans tout cela? Elle va aussi connaître sa petite révolution copernicienne avec l'apparition des objets connectés. Elle n'y échappera pas qu'on le veuille ou non. L'équilibre du binôme nageur-entraîneur risque de voler en éclat à cause d'un simple boîtier qui pourrait pousser votre entraîneur à rester chez lui. Imaginez un truc bien *designé*...

- qui corrige votre technique en temps réel et pas une fois que vous avez arrêté de nager,
- qui vous donne votre entraînement,
- qui vous donne vos allures de nage et qui vous dit s'il faut ou non accélérer,
- qui vous débriefe avec minutie,
- qui ne vous engueule... pas,
- qui ne vous parle pas de mental toutes les cinq minutes,
- etc.

<sup>1</sup> Le mot *buzzword*, formé de *buzz* (bourdonnement, bruit confus (de conversations), rumeur) + *word* (mot), est, selon The Online Etymology Dictionary, un néologisme apparu en 1946 dans l'argot étudiant pour désigner un mot-clé dans un cours magistral ou un ouvrage à lire. [source: Wikipédia].

<sup>2</sup> ... le *buzzword* 2014 !

<sup>3</sup> Nanotechnologie + Biotechnologie + Informatique + sciences Cognitives.

Imaginez maintenant la tête de votre entraîneur si cela arrivait demain. Oui demain, pas dans 50 ans. Imaginez la scène : « Salut Coach, tu vas bien ? Qu'est-ce que tu fais là ? Bon excuse-moi, mais je dois y aller. J'ai mon entraînement personnalisé qui m'attend. »

À l'arrivée d'une innovation, deux camps s'opposent : ceux qui la rejettent parce qu'elle bouscule des équilibres, pour ne pas dire des pouvoirs, comme ça a été le cas avec l'imprimerie, la vapeur, le pétrole, le courant alternatif, l'automobile, l'ordinateur, les outils bureautiques, etc. et ceux qui s'y jettent dessus comme des morts de faim. Vers quel camp vous tournerez-vous ? Et votre entraîneur ?

La question n'est pas tant de savoir si ce scénario va arriver, mais plutôt quand il va arriver. A priori, c'est pour bientôt, c'est-à-dire cette année. Est-ce que cela va *ubériser* nos entraîneurs ? Pas sûr. Au contraire, cela va les aider à personnaliser les entraînements, à corriger des points qu'ils ne pouvaient pas voir à l'œil nu. Tout le monde sera gagnant si l'on sait mettre ces objets à notre service et que l'on sache

s'en déconnecter. La seule chose que l'on pourrait regretter, c'est finalement que l'on ne puisse pas choisir l'accent de la voix métallique qui nous donnera des instructions ?

Imaginez maintenant que ce soit à votre tour d'être ubérisé(e) <sup>4</sup>. Drôle de scénario, non ? Qu'en pensez-vous ? Comment réagiriez-vous si cela vous arrivait ? Plus besoin d'aller s'entraîner, c'est votre *moi numérique* qui s'y colle (ou qu'y plonge). D'ailleurs, c'est votre *entraîneur numérique* qui convoquerait votre *moi numérique*. Maintenant, est-ce que votre *moi numérique* s'éclatera autant que vous avec les autres numériques de vos coéquipiers (ières) ? P'têt ben qu'oui, p'têt ben qu'on.

À quoi bon imaginez cela ? La réciprocité est une vertu que l'on oublie souvent dans le monde de l'entreprise. Renverser une proposition permet de prendre de meilleures décisions, de relier (ou non) des faits entre eux. Donc, avant de vouloir *ubériser* les autres, pensez à votre propre *ubérisation*.

UBER

INSCRIVEZ-VOUS POUR COMMANDER VOTRE UBER

Devenez chauffeur professionnel avec Uber  
Inscrivez-vous et gagnez de l'argent en conduisant.

S'inscrire pour devenir chauffeur

Prénom Nom

nom@exemple.com

Téléphone

Mot de passe (5 caractères minimum)

Ville

Comment avez-vous découvert Uber ?

SUIVANT

Vous disposez d'un compte ? [Connectez-vous.](#)  
En continuant, j'accepte que Uber ou l'un de ses représentants me contacte par e-mail, téléphone ou SMS (y compris par un système de téléphonie automatique), à l'adresse ou au numéro que j'ai indiqué, y compris à des fins marketing. J'ai lu et compris la [politique de confidentialité pour les chauffeurs](#) applicable.



### Gagnez de l'argent

L'application Uber vous met en relation avec des clients dès votre première connexion. Vous recevez les revenus de vos courses directement par virement bancaire chaque semaine.



### Décidez de votre emploi du temps

Vous êtes votre propre patron ; aucune obligation de connexion, vous conduisez quand vous voulez.



### Bénéficiez d'un support personnalisé

L'équipe Uber est à votre écoute et vous accompagne dans toutes les étapes pour vous inscrire, de l'obtention des documents administratifs nécessaires jusqu'à l'acquisition de votre véhicule.

<sup>4</sup> Certains observateurs prédisent que nous pourrions tous être ubérisés... remplacés par des robots.